

Tout envoi d'arge et toutes
autres se rapportant à la publicité
doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENT
UN AN : 100 FRS.
L.t. M.t.
Constantinople.....9 5.
Province.....11 6.
étranger: frs... 100 frs... 60

LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

8me Année
Numéro 552
JEUDI
1er SEPT. 1921
Le No 100 PARAS

Laissez dire : laissez-nous blamer, condamner, emprisonner, laisser-vous pendre, mais publiez notre pensée

PAUL-Louis COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs N°

TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA

Téléphone Péra 2089

LE COUP DE BARANYA

Le « Mitteleuropa » dont Friedrich Naumann, ce pasteur en rupture de prêche, apôtre du socialisme national, mort dernièrement, s'est fait le propagandiste infatigable pour la plus grande puissance de l'Allemagne, semble avoir été repris pour compte par la « Petite Entente ». Sans doute, ses bases sont beaucoup plus modestes et sous sa nouvelle forme cette ancienne idée, loin de menacer la paix, n'aurait d'autre objectif que de faire de l'Europe centrale le bastion de cette paix dont on a déjà assuré la stabilité et la continuité par un réseau de fils barbelés. Toutefois, le dernier incident de Baranya montre qu'on n'a pas eu tort en France et en Italie de manifester quelque appréhension des ambitions de la Petite Entente.

Ce territoire de Baranya, qui appartient à la Magyarie, était provisoirement occupé par les Serbes, en garantie de l'exécution par le gouvernement hongrois du traité de Trianon. La date de l'évacuation de la contrée par les troupes yougo-slaves était arrivée et le pays devait faire retour à ses maîtres légitimes. Mais depuis quelque temps déjà, une campagne de presse avait été menée pour contester le caractère magyar du comitat, au point de vue ethnique, et essayer d'établir que l'élément hongrois y était réellement en minorité. Des arguments pareils avaient déjà été soumis au Conseil des Dix lors de la conclusion de la paix, mais celui-ci ne les avait pas jugés assez probants pour que la Hongrie, qui ne ménageait certes pas, fut dépossédée de ce qui était son bien.

A Pest, on attachait une grande importance à la Baranya, non seulement à cause des mines de Petrochoul et des autres richesses du pays, mais aussi pour les souvenirs historiques qu'évoquait la contrée. C'est, en effet, à Mohacs que se livra la célèbre bataille où pérît le roi Louis, le dernier de cette brillante dynastie d'Anjou qui régna avec éclat sur la Hongrie. C'est un lieu de pèlerinage national, pèlerinage de deuil et de gloire en même temps.

Simultanément avec la campagne anti-magyar, destinée à impressionner l'opinion publique étrangère, sévissait dans la Baranya la propagande communiste. On se gardait bien de prononcer le mot de bolchévisme qui sonnait trop mal, rappelant trop d'odieux souvenirs ; le communisme faisait meilleure figure et n'était pas autant de nature à effaroucher l'Occident. Il est vrai que communisme et bolchévisme c'était *kif kif*, ainsi que dit une locution en passe d'être admise par l'Académie. Une bonne partie des caudataires de Bela Kun qui avaient réussi à se retirer de la courte mais trop sanglante encore orgie bolchéviste, en 1919, les grèges nettes et les poches pleines s'étaient installés dans la Baranya où ils travaillaient librement à la propension de leurs îles subversives.

Assurément, le gouvernement yougo-slave ne saurait être soupçonné d'avoir encouragé ces manœuvres, lui qui traque, et avec toutes raisons, les communistes chez lui. Mais il s'est désintéressé de la question. Il a estimé que celle-ci ne le touchait. Le pays devant faire retour aux Hongrois, c'était à eux de s'arranger. Les Serbes, qui professent une haine profonde des Magyars, n'avaient pas, jugeait-on à Belgrade, à assumer le rôle de gendarmes du gouvernement de Pest.

Il en est résulté que la Conférence des ambassadeurs ayant notifié à Belgrade que les troupes yougo-slaves devaient évacuer la Baranya, un mouvement insurrectionnel, qui n'attendait que ce moment pour se produire, a éclaté, proclamant la République libre et démocratique de Pece (Funkirchen). Le chef du soulèvement

était B. la Linder, ex-ministre de la guerre du comte Michel Karolyi, ce grand seigneur démagogue qui se fit le fourrier de Bela Kun et du bolchévisme en Hongrie. On peut croire d'ailleurs que B. la Linder et il l'homme de paille de Karolyi puisque le premier avait immédiatement déposé à Raguse quelques-uns de ses comparses à l'effet d'inviter le second à venir prendre la direction des affaires.

En attendant la réponse du comte Michel et la décision de la Conférence des ambassadeurs, B. la Linder demandait la protection du gouvernement yougo-slave. A ce propos, le *Demokratik* de Belgrad écrivait : « Si les Alliés ne reviennent pas sur leur décision (qui a attribué la Baranya à la Hongrie), des complications sont certaines qui ne profiteront ni à eux, ni à notre Etat, ni à la population de Baranya. » Le comte Karolyi, assurant prudemment, n'a pas quitté Raguse ; la conférence des ambassadeurs n'a pas changé un iota de ce qu'elle avait décidé ; le gouvernement de Bela Igrada s'est sagement conformé aux stipulations du traité de Trianon ; B. la Linder, qui avait menacé de faire sauter les mines de Petrochoul, a bravement pris les faits ; les troupes de l'amiral Horthy sont entrées dans la Baranya assez à temps pour empêcher les communistes d'y renouveler les horreurs du bolchévisme. La tentative d'établir une république bolchéviste au centre de l'Europe a heureusement échoué. C'est néanmoins une leçon dont il faut savoir profiter.

A. de La Jonquières.

La question silésienne à la S.D.N.

Genève, 30. T.H.R. — Le conseil de la Société des nations s'est adjourné à jeudi, après la lecture du rapport du vicomte Ishie sur la question de Haute-Silésie.

Ce rapport qui ne reflète aucune préférence est transmis, ainsi que le dossier tout entier, au conseil de la S.D.N. pour une étude brève. Le vicomte Ishie a télegraphié à M. Briand pour lui confirmer ces renseignements.

Commentaires de la presse

Les Débats notent que le rapport du vicomte Ishie a produit, en général, une impression favorable. Les membres du conseil remercient vivement le vicomte Ishie, appréciant ses démarches et l'engagement qu'il avait pris d'avance au nom du conseil.

La volonté du conseil est donc de chercher, sans aucune ambiguïté, une solution, et d'aboutir rapidement. Le sentiment général est que le travail décisif ne peut se faire que dans la coulisse ; il est désirable que l'entente soit réalisée au moment où les débats seront engagés en séance publique. Il est douteux que le conseil de la Société des nations entende des représentants de la Pologne et de l'Allemagne.

En effet, la S.D.N. n'intervient pas aujourd'hui dans un conflit entre l'Allemagne et la Pologne, comme elle est intervenue précédemment dans les conflits entre la Finlande et la Suède, la Pologne et la Lituanie. L'Allemagne et la Pologne n'ont pas voix au chapitre pour le tracé de la frontière silésienne. Les puissances alliées et associées sont seules qualifiées, en vertu du traité de Versailles, pour se prononcer à ce sujet.

Au Portugal

Paris, 30. T.H.R. — Le Temps apprend que M. Antonio Granjo, ancien ministre du commerce du cabinet démissionnaire, va constituer le nouveau ministère.

LA GUERRE GRECO-TURQUE

LE FRONT KEMALISTE SERAIT PERCÉ SUR TROIS POINTS LES GRECS AVANCENT AU DELA DE POLATLI

Les Turcs reculent

Le Bureau de la Presse du Haut-Commissariat hellénique nous a communiqué hier soir :

Selon des nouvelles officielles condensées à cette heure, après des combats violents de sept jours devant les hauteurs puisamment fortifiées de la rive nord des fleuves Guéuk-Sou et Catrandji, c'est-à-dire du village Erkeuy sur le Sakaria jusqu'à une ligne de 60 kilomètres à l'Est, l'ennemi a été battu sur toute cette ligne et a commencé, hier mardi, sa retraite générale vers le nord-est, poursuivi de près par les armées helléniques.

Athènes 30 août (9 h. 30 p.m.) M Th. otokis, ministre de la guerre, qui se trouve au quartier général, annonce par une dépêche urgente au gouvernement que le front kényaliste a été percé sur trois points. L'ennemi est déjà en retraite dans des conditions difficiles. A la suite de cette retraite, le front grec qui formait un arc sur le Sakaria s'étendra en ligne droite. (Chronos)

La situation militaire

Aucun communiqué officiel ne confirme encore la prise de Polatli, dont certaines informations de Brousse ont parlé avant hier. Cette occupation si elle est vraie, implique que la traversée du pont de Beylik Keuy par une importante colonne grecque, et suppose que l'aile gauche turque a été coupée du centre et de la droite. Elle est en outre une menace pour les dernières des lignes kényalistes au nord de Guenek Sou et de Katrouzi, exposées à être prises entre deux feux et par conséquent cernées ou anéanties.

La nouvelle en est, en tout cas certifiée par un radiogramme de M. Mills, correspondant de l'Associated Press des Etats-Unis qui fut le premier à transmettre à l'étranger les victoires grecques de Guenek et d'Eski Chéhir. Les navires de guerre helléniques, en notre ville, ont aussi enregistré des sans fil, émanant de Brousse et destinés à Athènes, et où il était dit que la résistance ennemie avait été brisée et que les kényalistes étaient en retraite.

Londres, 30. A.T.I. — Les journaux de Londres sont informés d'Athènes que les opérations militaires se sont généralisées. La flotte coopère effectivement l'exécution intégrale du plan. Le Daily Telegraph déclare que ce sont les efforts suprêmes en vue de hâter la décision. La presse anglaise est très optimiste quant au résultat de l'action entreprise par l'armée hellénique.

Les pertes de l'armée

nationaliste Londres, 30. A.T.I. — Un télégramme enregistré par le Morning Post affirme que les pertes de l'armée kényaliste sont très lourdes.

Un riche matériel de guerre est tombé entre les mains des Grecs dans la bataille qui a lieu sur le Sakaria.

Lire en 3me page

DERNIÈRE HEURE

La victoire grecque s'accentue

On télographie de Smyrne au Patrik, 30 août :

Deux colonnes grecques venant de gauche et de droite avancent pour encercler Malikeuy et Sitchankuey. Selon des informations de presse, provenant du front, l'encerclement de Malikeuy a déjà commencé les Turcs n'opposant qu'une faible résistance. La colonne grecque qui avance de Polatli va renforcer et parachever le mouvement tournant qu'accomplissent les deux autres.

Malikeuy et Sitchankuey constituent les deux dernières localités fortifiées en deçà d'Angora. Passé celles-ci, la plaine menant à la capitale kényaliste s'étend sans obstacle.

A l'est de Polatli les Turcs ont essayé de regrouper leurs forces éparses en retraite pour une suprême résistance. Mais cet effort fut brisé par l'avance foudroyante des Hellènes. L'ennemi fut forcé de reprendre la fuite.

Les efforts de l'ennemi

Du Téphidi-Efkiar :

D'après nos informations de sources diverses, actuellement tous les efforts de l'ennemi tendant à amener la rupture de notre front au confluent du Sakaria et de l'Ilije, pour pénétrer entre notre aile gauche et notre centre, et pour essayer de les battre séparément.

Ce plan de l'ennemi était connu depuis longtemps du haut-commandement antiochen qui avait fortifié d'une façon toute particulière ce point délicat du front. Un succès sur le point en question forme le dernier espoir de l'ennemi. Au cas où les suprêmes efforts qu'il déploie échoueraient encore, il est certain que la bataille du Sakaria se terminera par la victoire de nos armes.

Félicitations du roi à l'armée

Un ordre du jour à l'armée portant la signature du roi félicite les troupes de leur héroïsme et de leur vaillance.

Vers Angora

Smyrne, 30 août. — L'ennemi affole se replie sur Angora. Les fortifications tombent l'une après l'autre devant l'élan des troupes grecques. Les routes par lesquelles passent celles-ci sont jonchées de cadavres ennemis. Nombreux prisonniers et déserteurs. L'occupation d'Angora imminente. (Patrik)

Communiqué nationaliste

30 août

Les attaques renouvelées par l'ennemi dans le secteur de Beylik-Kepru ont été repoussées avec des pertes considérables pour l'adversaire. L'activité déployée par ce dernier à l'est de Boz-Eyub est restée sans résultat.

Ce que dit le ministre turc de la guerre

Le général Ziaeddine pacha, ministre de la guerre et ministre intérimaire de la marine, a déclaré au Terdjuman :

— Le plan stratégique des Hellènes a échoué. Actuellement, il s'agit d'opérations tactiques où se déplacent les qualités universellement connues du soldat turc.

L'opinion turque La flotte et l'armée grecques en mer Noire

A propos des informations de source hellène concernant une action de la flotte hellène dans la mer Noire et un débarquement éventuel sur la côte anatolienne, le *Peyam* s'exprime ainsi :

Les journaux grecs d'hier soir parlent sur la foi de renseignements puissants à une source compétente, d'une coopération de la flotte hellène avec l'armée de terre, ajoutant que cette opération serait le prélude de la libération du Pont.

Cependant, lesdits journaux n'indiquent pas sur quels points de la côte opéreront l'armée et la flotte hellènes. En outre, les informations en question n'ont été confirmées d'aucune source officielle. Néanmoins, — et toujours d'après les sources hellènes — le débarquement serait opéré à Akliche-Chéhir et sur la côte située à l'est de cette localité. Par cette opération, les Hellènes voudraient menacer la ligne de retraite de notre groupe du Kodja-Ili, et en même temps, mettre un terme aux raids de nos éclaireurs sur le front septentrional.

Nous ne tarderons pas à être fixés au sujet de tous ces bruits.

Les efforts de l'ennemi

Du Akcham :

D'après nos informations de sources diverses, actuellement tous les efforts de l'ennemi tendant à amener la rupture de notre front au confluent du Sakaria et de l'Ilije, pour pénétrer entre notre aile gauche et notre centre, et pour essayer de les battre séparément.

Ce plan de l'ennemi était connu depuis longtemps du haut-commandement antiochen qui avait fortifié d'une façon toute particulière ce point délicat du front. Un succès sur le point en question forme le dernier espoir de l'ennemi. Au cas où les suprêmes efforts qu'il déploie échoueraient encore, il est certain que la bataille du Sakaria se terminera par la victoire de nos armes.

De l'Akcham :

Les nouvelles reçues aujourd'hui d'Antioche, comme celles reçues par les cercles grecs du quartier-général hellène annoncent que sur le Sakaria la bataille continue avec le plus grand acharnement.

La nouvelle tentative d'enveloppement de l'ennemi, exécutée à l'aile droite, derrière l'Ardache-Dagh, a échoué devant la résistance de notre armée, avec des pertes considérables pour l'adversaire.

L'impression qui se dégage des informations reçues aujourd'hui est que tous les efforts déployés depuis 7 jours par l'ennemi pour forcer notre centre et envelopper notre aile gauche ont échoué.

Aveux discrets

De l'Akcham :

Un bateau arrivé ce matin de la mer Noire a apporté un rapport daté du 29 qui présente ainsi la situation militaire.

Aujourd'hui aussi l'ennemi a continué ses attaques sur presque toute l'étendue du front. Sur certains points, il a pu, au prix de sacrifices considérables, obtenir quelques succès locaux. Mais la situation générale est inchangée. La bataille continue.

(Voir la suite de la guerre en 2me page.)

Nos abonnés, dont l'abonnement

expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

A la cour martiale anglaise

Audience du mardi

Le président ouvre l'audience à 10 heures du matin.

Halid Rifaat bey, avocat de la partie civile, s'efforçant, à l'aide des arguments des massacres unionistes de nier officiellement par devant la justice britannique les massacres, organisés et déréalisés par le gouvernement unioniste et au cours desquels sont tombés également les parents de M. Torlakian, la cour a jugé opportun d'entendre l'écrivain bien connu M. Yervant Odian qui avait été également déporté lors de cette période d'atrocités et d'horreurs commises par les Turcs.

la fin des déportations. On nous dirige ensuite sur Der Zor. Le trajet à pied dure 15 jours, en voiture 6 à 7 jours.

D.— Qu'avez-vous vu à Der Zor?

R.— Il y avait 2.000 Arméniens, dont quelques adolescents.

D.— Il n'y avait que cela en fait d'Arméniens à Der Zor.

R.— Non. Mais les Arméniens qui s'y trouvaient m'ont déclaré que les Arméniens déportés là avaient été tous massacrés neuf mois avant notre arrivée.

Le Président.— Quand êtes-vous arrivé à Der Zor?

R.— Au mois de mai 1917.

D.— Vous rappellez-vous le nom du gouverneur?

R.— Zeki bey. Il nous fit partir pour Ilama où nous fûmes forcés de nous convertir à l'islamisme?

D.— De force?

R.— Oui. De force. Un inspecteur unioniste du nom de Kémal bey vint de Damas pour ordonner l'exil de tous ceux qui ne s'étaient pas convertis.

D.— Avez-vous été, en cours de route, témoins d'événements horribles?

R.— Oui, en d'innombrables circonstances.

D.— Combien de temps êtes-vous restés à Derzor?

R.— Une semaine. De là nous fûmes conduits à Elbasi en Mésopotamie, presque dans le désert, où nous restâmes 3 mois.

D.— Comment s'est terminée votre vie d'exil?

R.— Je fus dirigé de nouveau sur Derzor où je suis resté 3 à 4 mois.

D.— Y a-t-il parmi les Arméniens que vous avez vus à Derzor des personnes qui soient rentrées?

R.— Oui.

D.— Avez-vous rencontré M. Aram Andonian au cours de votre exil?

R.— Oui, la première fois que j'ai rencontré à Tarsous, la seconde fois à Alep. Andonian aussi se trouvait parmi les intellectuels qui avaient été arrêtés.

Mr Khosrovian montra un ouvrage publié par M. Aram Andonian et contenant plusieurs documents relatifs aux vêpres arméniennes.

Le juge, après avoir examiné l'ouvrage, a demandé à M. Odian s'il avait connaissance de ces documents.

R.— Oui, M. Andonian m'avait dit à Alep qu'il a pu se procurer des instructions secrètes signées par Talaa lui-même et qui confirment que le gouvernement unioniste a organisé ces massacres.

Le président.— Vous a-t-il montré ces documents?

R.— Non. Il m'a déclaré qu'il les tiendrait secrets jusqu'à la fin de la guerre.

Le témoignage de M. Odian a été interrompu par l'entrée dans la salle du célèbre criminel Boris Baikoff.

La guerre en Anatolie

La division grecque indépendante à Nicée

La division indépendante grecque, provenant de Rodosto, a été débarquée à Kios (Gümlek) sous le commandement du général Leonardiopoulos et a aussitôt commencé sa marche en avant. Elle a pour but de débouter toute la presqu'île de Nicomedie, pendant que les deux autres divisions avancent de Bledjik à Bolou anéantiront les forces kémalistes qui se trouvent dans ces parages.

Dans la division Leonardiopoulos seront incorporés aussi 1500 Grecs de Kios qui ont jusqu'ici assuré la protection de leur patrie contre les incursions des irréguliers turcs.

Dans l'armée kémaliste

Le commissariat pour la défense nationale d'Ankara a soumis au commandement en chef la liste des officiers turcs qui se sont distingués dans les derniers combats et ont été en conséquence promus à un grade supérieur. Cette liste comprend 5 colonels, 30 majors et 200 officiers de divers grades.

Le commissariat pour la défense nationale a adressé à tous les bureaux de recrutement d'Anatolie une circulaire suivant laquelle tous les soldats, en permission se trouvant dans leurs foyers pour s'occuper de la moisson doivent rejoindre immédiatement leurs corps.

Tempête d'optimisme

De l'Ikdam : Parce que la bataille du Sakaria se poursuit depuis une semaine, cela ne constitue pas un fait que les Hellènes doivent considérer en leur faveur. Il y a même là un indice que la lutte se termine tout à fait à notre avantage.

Ainsi que cela ressort des appréciations de la presse parisienne, les Grecs se sont heurtés à l'est du Sakaria à une ligne de défense dont ils ne soupçonnaient pas la puissance. Il ne faut pas être grand clerc pour juger que l'armée hellène n'est guère capable de soutenir un effort aussi prolongé. Ils espéraient nous prendre à revers en faisant traverser le Désert Salé par leur aile droite, et atteindre ainsi rapidement Angora. Ce plan a échoué. L'aile droite hellène dut s'arrêter, en ayant derrière elle le Désert Salé. Puis de grands combats se sont engagés au centre. Ces combats durent depuis une semaine. A propos de cette lutte, certains critiques

NOS DÉPÈGES

La question irlandaise

Londres, 31 août

Le « Daily Telegraph » annonce que M. Austen Chamberlain a télégraphié d'urgence à M. Lloyd George se trouvant en voyage pour le prier de se rendre à Londres en raison des événements d'Irlande.

(Bosphore)

* * *

Londres, 31 août

On télégraphie de Dublin que De Valera a reçu des pouvoirs discrétionnaires pour traiter la question irlandaise avec le gouvernement de Londres.

(Bosphore)

A la S.D.N.

Genève, 31 août

Le conseil de la Ligue des Nations, réuni en séance plénière, a pris acte du rapport du vicomte Ishi.

La discussion sur le fond aura lieu le 1er septembre.

(Bosphore)

Les Alliés et la Hongrie

Budapest, 31 août

Le « Budapesti Hírlap » annonce que le traité de Trianon vient d'être mis en vigueur.

Les Alliés ont notifié au gouvernement de Budapest qu'une commission présidée par M. Kemball Cook, représentant l'Angleterre, se rendra bientôt en Hongrie en vue de surveiller l'exécution du traité de paix.

(Bosphore)

Les Espagnols au Maroc

Barcelone, 31 août

La situation au Maroc espagnol est toujours grave. Le gouvernement y a envoyé de nouveaux renforts.

Les rebelles ont attaqué les troupes royales dans les environs de Larache.

(Bosphore)

La mise en vigueur du traité de Trianon

Paris, 30. T.H.R.— A la suite de la mise en vigueur du traité de Trianon, la commission des réparations vient de créer la section de Hongrie, prévue par ce traité. Les représentants des gouvernements alliés à cette section ont été choisis parmi les délégués assessors de la commission des réparations.

Un cours de sa première séance, la section de Hongrie a procédé à l'élection de son bureau. M. Kemball Cook, représentant de la Grande-Bretagne, a été nommé président ; M. Danielio, représentant de l'Italie, premier vice-président ; M. Herbert, secrétaire de la section. La nomination du second vice-président a été remise à une séance ultérieure.

Une délégation sous la présidence de M. Danielio a quitté Paris pour Barcelone, afin de prendre contact avec le gouvernement hongrois et de régler avec ce dernier certaines questions techniques soulevées par l'application de certaines clauses du traité de Trianon.

Commentaires de presse sur les décisions de S.D.N.

Paris, 30. T.H.R.— Commentant les décisions de la S.D.N. les journaux disent que l'Allemagne et la Pologne, ont signé le traité de Versailles et reconnu d'avance la validité des décisions des puissances ententes. Comme c'était son droit, le Conseil suprême s'est adressé à la Société des nations pour lui demander son avis.

Il est certain que l'avis de la S.D.N. sera accepté, dans tous les cas, s'il est rendu à l'unanimité. Mais ce sont en définitive les puissances alliées et associées qui arrêteront la solution finale.

Les « Débats » estiment que le crédit moral que la Société des Nations retirera de cette épreuve dépendra de l'impartialité dont son conseil saura faire preuve dans le jugement qu'il prononcera.

militaires disent qu'il y a équilibre entre les forces des deux parties. Mais cet équilibre pourra-t-il se maintenir longtemps? Cela est-il possible?

Une bataille rangée exige l'envoi continu de renforts.

Or il y a lieu de se demander, comment les Grecs expédieront ces renforts, alors qu'ils sont éloignés de leur base d'Ouchak, ils ne disposent pas des moyens nécessaires?

Les dépêches annonçant le renforcement continu de l'armée d'Ismet, pacha annonçaient, d'autre part, que de leur côté, les Hellènes amenaient des renforts de Pandhera. Cela même diffusément à quelques grandes difficultés le commandement grec se trouve exposé.

M. Leredu, après avoir souhaité la bienvenue aux délégués étrangers, a souligné qu'en confiant au ministre de l'Hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, c'est-à-dire à qui dans le sens du

La famine russe

Le président du comité exécutif panrusse Kalinine, après avoir visité les gouvernements de Samara, Saratov a publié une lettre où il souligne que la famine de Wolga est la plus terrible et que l'on n'a pas encore visité ces régions si éprouvées. L'exode des paysans n'a pas la caractérence d'un mouvement de masses, comme cela était au début, et n'est pas suivi de la panique incroyable des premiers moments.

Let troubles à Potsdam continuaient

Paris, 30. A. T. I.— On télégraphie de Berlin que les troubles qui ont éclaté à Potsdam continuent malgré les efforts du gouvernement pour les réprimer.

Plusieurs manifestations ont eu lieu au cours desquelles les manifestants se sont livrés à des provocations contre le gouvernement.

La police a dû intervenir à plusieurs reprises.

Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.

Le désarmement

Washington, 30. A. T. I.— M. Charles Hughes, le chef de la délégation américaine à la Conférence du Pacifique s'est entretenu longuement hier avec l'ambassadeur du Japon aux Etats-Unis.

Le New-York World affirme que M. Charles Hughes essaie de décider le gouvernement japonais à renoncer à son point de vue en ce qui concerne la question de l'île de Jap.

La révolution à Moscou

Rome, 30. A. T. I.— La presse italienne est informée que la révolte qui avait éclaté à Moscou s'est transformée en une véritable révolution.

Les régiments rouges ont été attaqués par la foule armée. Au cours de ses événements, plusieurs unités sont passées du côté de la population.

Les usines électriques ont été détruites. La ville se trouve depuis trois jours dans les ténèbres.

La grève à Varsovie

Paris, 30. A. T. I.— La presse parisienne est informée qu'à la suite des mesures sérieuses prises par le gouvernement, la grève générale qui a été déclarée à Varsovie semble s'apaiser.

Une commission constituée par des membres du gouvernement et représentants des ouvriers ont ouvert les pourparlers en vue de mettre fin à la situation qui menaçait de devenir très dangereuse.

Pleins pouvoirs à De Valera

Londres, 30. A. T. I.— La presse anglaise est informée que les sénateurs ont donné pleins pouvoirs à De Valera pour traiter avec le gouvernement de Londres le statut politique de l'Irlande.

Il est très probable dit le Daily Chronicle que dans le courant de cette semaine même, De Valera avec les délégués qu'il choisira, se rencontrera avec M. Lloyd George.

Les secours à la Russie

Paris, 30. T.H.R.— La commission internationale de secours à la Russie s'est réunie cet après-midi au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Leredu, ministre des Affaires étrangères.

M. Leredu souligna le but strictement humanitaire poursuivi par cet organisme, destiné à coordonner les efforts de tous ceux qui s'occupent de ravitailler la Russie.

La commission internationale de secours à la Russie

Paris, 30. T.H.R.— La commission internationale de secours à la Russie s'est réunie cet après-midi au Quai d'Orsay, sous la présidence de M. Leredu, ministre des Affaires étrangères.

M. Leredu souligna le but strictement humanitaire poursuivi par cet organisme, destiné à coordonner les efforts de tous ceux qui s'occupent de ravitailler la Russie.

Entrevue

Le prince héritier de Perse Hier, mercredi, S. E. Moufakhman Saltaneh, consul général de Perse à Constantinople, a offert, au Club de Prinkip, un déjeuner à S. A. I. Hassan Mirza, prince héritier de Perse, et à sa suite, ainsi qu'à S. E. Nabil ul Devleh, chargé d'affaires de Perse en notre ville.

Le Prince héritier de Perse

Hier, mercredi, S. E. Moufakhman Saltaneh, consul général de Perse à Constantinople, a offert, au Club de Prinkip, un déjeuner à S. A. I. Hassan Mirza, prince héritier de Perse, et à sa suite, ainsi qu'à S. E. Nabil ul Devleh, chargé d'affaires de Perse en notre ville.

Le Prince héritier de Perse

Le Prince héritier de Perse Hier, mercredi, S. E. Moufakhman Saltaneh, consul général de Perse à Constantinople, a offert, au Club de Prinkip, un déjeuner à S. A. I. Hassan Mirza, prince héritier de Perse, et à sa suite, ainsi qu'à S. E. Nabil ul Devleh, chargé d'affaires de Perse en notre ville.

Le Prince héritier de Perse

Le Prince héritier de Perse Hier, mercredi, S. E. Moufakhman Saltaneh, consul général de Perse à Constantinople, a offert, au Club de Prinkip, un déjeuner à S. A. I. Hassan Mirza, prince héritier de Perse, et à sa suite, ainsi qu'à S. E. Nabil ul Devleh, chargé d'affaires de Perse en notre ville.

Le Prince héritier de Perse

Le Prince héritier de Perse Hier, mercredi, S. E. Moufakhman Saltaneh, consul général de Perse à Constantinople, a offert, au Club de Prinkip, un déjeuner à S. A. I. Hassan Mirza, prince héritier de Perse, et à sa suite, ainsi qu'à S. E. Nabil ul Devleh, chargé d'affaires de Perse en notre ville.

Le Prince héritier de Perse

Le Prince héritier de Perse Hier, mercredi, S. E. Moufakhman Saltaneh, consul général de Perse à Constantinople, a offert, au Club de Prinkip, un déjeuner à S. A. I. Hassan Mirza, prince héritier de Perse, et à sa suite, ainsi qu'à S. E. Nabil ul Devleh, chargé d'affaires de Perse en notre ville.

Le Prince héritier de Perse

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
31 août, 1921
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57
Téléphone 2109

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 op. Lts. 7
Lots Turcs 8 50
Intérieur 5 op. 12 25

Egypt 1896 8 op.	Frs 1500
1903 8 op.	10
1911 8 op.	07
Grecs 1890 8 op.	900
1904 8 1/2 op.	9
1912 21/2	8 50
Anatolie 4 1/2	11 25
II 4 1/2	11 25
III 4	10 10
Quais de Consolle 4 op.	20
Port Haïdar-Pacha 5 000	13
Quais de Smyrne 4 op.	13
Eaux de Dardos 4 000	13
Tunnel 5 000	4 65
Tramways	4 55
Électricité	4 55

ACTION

Anatolie Ch. de fer Ott Assurances Ottomanes	15 50
Balta-Karaidin	-
Banque Imp. Ottomane	11
Brasseries réunies	74 50
Chartered Comptes Réunies	23 7
Dardos (Eaux de)	1 50
Droguerie Gant à la Société d'Héritages	9 8
Kassandra ord. priv.	40 6
Minoterie l'Union	5 50
Regie des Tabacs	39 50
Tramways de Consolles	25 50
Ionian	-
Téléphones de Consolles	16 -
Transvaal	1 25
Union Ciné-Théâtre Commercial	-
Laurin grec	-
Séréniss.	-
Eaux de Scutari	-

MONNAIES

Livre turque	64 1
Livres anglaises	565
Francs français	244
Lires italiennes	132 50
Drachmes	60
Dollars	1 2
Roubies Romanoff	33 50
Koronsky	3 25
Couronnes autrichiennes	36 25
Marks	25 75
Levas	24 2
Billets Banque Imp. Ott. ter Emission	-

CHANGE

New-York	65 25
Londres	569
Paris	8 32
Genève	3 17
Rome	15
Athènes	-
Berlin	55
Vienne	510

LA BOURSE DE PARIS

Paris, 20. T.H.R. — Le marché est mieux disposé. Des progrès ont été réalisés dans plusieurs groupes, parmi lesquels les sociétés de crédit français. La Banque de Paris s'est fait remarquer par ses bonnes dispositions, ainsi que le Crédit Lyonnais.

Le tenue au comptant est toujours satisfaisante. Les ordres d'achat se pourvoient dans tous les compartiments.

En coulisse, on est également mieux disposé. La De Beers est en progrès. Les pétroles restent lourds.

La Politique

Les nouvelles taxes gouvernementales

Il est un fait certain, le ministère des finances a besoin de fonds. Les fonctionnaires n'ont pas encore touché leur traitement de juin, et nous voilà en septembre. Il n'est pas de situation plus difficile que celle de ces hommes, de ces pères de famille qui ont consacré toute leur vie au service de l'Etat, et qui se voient sur leurs lieux jours, privés des moyens même d'existence. Aussi comprenons-nous le désir du gouvernement et celui surtout du nouveau ministre des finances, Faik Nusret bey, d'arriver coûte que coûte à trouver des ressources pour parer aux besoins du Trésor. Aussi approuvons-nous sa résolution de faire que nos intentions très louables de Faik Nusret bey que d'aucuns veulent comparer à un second Djavid. Mais précisément, parce que nous voulons voir en lui une véritable personnalité financière, nous nous permettons de lui demander si l'on a bien réfléchi au Malii aux conséquences inévitables qu'amèneront dans la vie économique de notre capitale les nouvelles taxes gouvernementales. Et d'abord peut-on jamais admettre que Constantinople puisse supporter à elle seule le poids de toute la charge qu'a créée pour le Trésor l'afflux de tant de fonctionnaires ici. Dans les temps les meilleurs, la province devait toujours venir au secours de la capitale. Il en est d'ailleurs ainsi dans bien des pays. Comment veut-on qu'il en soit autrement maintenant ?

Une des conséquences directes et inévitables

DERNIÈRE HEURE

Conseil de guerre à Angora

Un conseil de guerre extraordinaire a été tenu le 23 août à Angora sous la présidence de Moustapha Kémal. Les membres du gouvernement, Fezzi pacha, chef de l'état-major général, Ismet pacha, commandant du groupe du centre, ainsi que la commission de contrôle du commandement en chef ont pris part à cette réunion. La situation militaire y a été longuement examinée. Fezzi et Ismet pachas ont préconisé des changements dans le plan du commandement en chef, Moustapha Kémal et Rêfet pacha ont insisté sur la nécessité de maintenir le plan déjà élaboré. Ce point de vue a été adopté par le conseil.

Les députés d'Anatolie en mission

Nous avons annoncé que les députés de l'Assemblée nationale d'Angora dissoute avaient été envoyés dans leur circonscription électorale. Ces députés ont été investis de la mission de faciliter l'ouverture d'enrôlement des bureaux de recrutement et d'augmenter les revenus du commissariat de la défense nationale en donnant une large extension aux réquisitions.

Les réquisitions en Anatolie

Moustapha Kémal a décreté que la loi relatif aux réquisitions sera appliquée à l'égard des éléments non-musulmans vivant en Anatolie.

A Belfast

On demande de Belfast que des orangistes armés et d'autres personnes venant de plusieurs points de la ville se concentrent à Queen et à proximité de Donegall Streets. Les troubles qui ont éclaté à Belfast sont signalés comme les plus sérieux de tous ceux qui ont survécu jusqu'ici. — (T.S.F.)

Le corps d'armée de Selaheddine

Le corps d'armée commandé par le colonel Selaheddine Adil bey, du groupe de l'armée de Ghalib pacha et qui se trouvait entre Afyon-Karhisar et Konia se retire vers cette dernière ville. Le corps d'armée du colonel Kiazim bey maintient ses positions dans ce secteur.

Le gouvernement de l'Irak

Djafer pacha, ancien général au service de l'armée turque, a été nommé par le roi Fayçal ministre de la guerre du gouvernement Bagdad, et chargé de la réorganisation de l'armée arabe.

Le parti Ila-i-Vatan

Le parti Ila-i-Vatan (relèvement de la patrie) a tenu, hier, sa première réunion à Chahzadé-Bachi à l'appartement Létafet. Chérif Yahia Adnan pacha a été élu président du parti. Parmi les nouveaux membres se trouvent Halil pacha, ancien vali de Beyrouth, et Ziver bey, ex-vali de Brousse.

Le meurtre d'Erzberger

4 personnes ont été arrêtées comme étant impliquées dans l'affaire du meurtre d'Erzberger. — (T.S.F.)

Dans le comté de Lagan

Une bataille en règle est signalée aujourd'hui comme immminente près de Blair, comté de Lagan entre 3,000 mineurs armés et des députés Sheriff, la police et des citoyens engagés comme volontaires — (T.S.F.)

Entre sinn-feiners et unionistes

De violents combats ont eu lieu et après-midi entre sinn-feiners et unionistes. Une personne fut tuée et plusieurs furent blessés. Les rebelles ont ouvert un feu nourri derrière. Les barricades de sacs de sable. — (T.S.F.)

La situation au Maroc espagnol

Paris, 30. T.H.R. — Le ministre de la guerre, Seno: de la Cierva, est rentré à Madrid venant de Melilla: où il fit une inspection des positions avancées et une entrevue avec le général Berenguer.

Le Journal est informé que, à la suite d'une attaque d'un convaincu par les rebelles dans le district de Larache, l'officier commandant le district, avait organisé une expédition, qui produisit une grande agitation à Larache. On annonce qu'une attaque par les natifs eut lieu dimanche matin, et que les Espagnols furent obligés de laisser leurs positions.

Evitons tout au moins de provoquer nous-même le mouvement de hausse d'autant plus que les nouvelles taxes sont, dans la plupart des cas, injustes, parce qu'elles n'atteignent pas la totalité de la population de cette capitale.

L'informé

EN ALLEMAGNE

Berlin, 30 T.H.R. — Le Vorwartz et la Freiheit publient un appel signé des chefs des partis socialiste, majoritaire et indépendant, invitant leurs membres à participer à une manifestation qui aura lieu demain au Lustgarten pour protester contre le régime réactionnaire en Allemagne, demander le raffermissement du régime républicain, et supprimer l'état de siège.

Le Vorwartz déclare que la conférence qui eut lieu samedi au Reichstag entre les deux chefs de partis socialistes majoritaire et indépendant, démontre que les deux partis étaient d'accord sur les mesures à prendre en vue de combattre la campagne réactionnaire.

Selon le même journal, les représentants des syndicats déclareront à M. Wirth que 20 millions de travailleurs et fonctionnaires syndicalistes se mettront à la disposition du gouvernement pour détruire le régime républicain démocratique en Allemagne.

Paris, 30 T.H.R. — Le général Naulin qui remplace le général Gravier comme commandant en chef des troupes interstitielles en Haute-Silésie, est arrivé à Opole, où il prit possession de son commandement.

Contre les agitateurs

Berlin, 30. T.H.R. — Une ordonnance exceptionnelle du président Ebert, édictant des pénalités contre les agitateurs nationaux, a été soumise aujourd'hui à l'approbation du conseil d'Empire. Le ministre de l'intérieur prendra immédiatement les mesures d'exécution nécessaires.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Messieurs les membres du Petit Cercle sont informés de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver par le décès de leur président d'honneur

Salomon GUERON

et sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi 1er septembre à 11 h. a. m.

On se réunira à la maison mortuaire

Grande rue de Pétra, appartement Hayden, vis-à-vis du consulat de Russie.

PERA

Y.M.C.A.

40 rue Cabristan

Téléph. Pétra 2340

Concert Symphonique : Tous les vendredis à 6 h. 50 piastres.

Cinéma : Tous les mardis à 9 h. 10 piastres.

Excursion à Beïcos : Le 4 Sept.; 50.75 pts.

Tennis : Tous les jours.

Billards, Echecs, Orchestre, Bibliothèque, Chambres, Bains.

Bowen School for Boys: Ouverture le 26 Septembre, Cours préparatoires.

Péra, Association Institute: Ouverture le 3 Octobre.

Cours du soir : Langues, Secrétariat Service Administration Commerciale.

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Le bateau GASTEIN partira vers le 1er septembre à 1 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Le Pirée, Corfou, Valona, Brindisi, Bari, Venise et Trieste.

Le bateau PALACKY partira samedi 3 septembre à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau DALMATIA partira dimanche 4 sept. à 4 h. p. m. pour Bourgas, Yarna, Constantza, Soulna, Galatz et Brăila.

Le bateau QUIRINALE partira mercredi 6 sept. à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau CARNIOLA partira mardi 6 septembre à 4 h. p. m. pour Inéholi, Samson, Ordou, Kérassunde, Trébizonde et Batoum.

Le bateau REMO partira lundi 12 sept., à 6 h. p. m. pour Inéholi, Samson, Ordou, Kérassunde, Trébizonde et Batoum.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 178 Adjudication définitive sous pli fermé du samedi 3 Septembre 1921

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan; 3 vieilles bascules dont les deux de 500 kilos et l'autre de 250 kilos, 250 mètres carrés de vitres (de 3, 4, 5 décimètres carrés), 20 mètres carrés de vitres épaisses en couleurs, 172 pierres pour marches d'escalier.

A la fabrique Tapa de Cara-Aghatch: 175 kilos de sublimé.

Au dépôt de Balat: 49.360 kilos de fer pour essieux, 3149 pièces, d'une longueur de 4, 64 et d'une épaisseur de 4 centimètres, destinées aux voitures de transports; 10.617 kilos de fer pour essieux (2,65 de longueur, large de 4 centimètres, de forme carrée); 4.198 kilos de tiges en fer carrées; 1248 kilos de vis en fer.

Au dépôt de Beicos: 2 machines pour bas.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 7.700 kilos de papier d'emballage,

A la fabrique de poudre, Barouthané; 2.296 kilos de barytine de manganèse.

A l'administration de minoterie d'Oun-Capan, Tahanié: 3.360 kilos de (soulien).

Au dépôt de la préfecture d'Oun-Capan: 27 traverses de pins, 1.682 armoires en bois de hêtre (dolap) 362 quadrons irréguliers en bois de chêne, 3.650 lattes régulières de pins (duze bache) 108 planches (khatil) en bois d'orme, 2.500 planches de pins (pétavra), 144 pins (pinars), 67 planches fines pour construction de mur de chambre (baghdadi) 40 planches pour fût, 688 colonnes en bois de pin, 18 vergues en bois de pin, 605 bois de châtaignier (mané), 30 pins, 552 colonnes en bois d'orme, 50 bois de charpente (filios) se vend au mètre Carré et non à la pièce.

No 179 Adjudication définitive sous pli fermé du lundi 5 Septembre 1921

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 17 000 kilos d'huile pour cylindres.

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 484 carreaux en ciment noir à surface peinte en noir et en rouge, dimensions 20 sur 20, 2.482 carreaux en ciment noir à surface peinte en noir et en rouge, dimensions 10 sur 20, 3.365 carreaux en ciment pour trottoir, dimensions 20 sur 20 et 10 sur 20. Se vend par mètre Carré.

A l'ilot situé en face de la fabrique de voitures de Béhérié: 4 vieilles barques et 2 traîneaux en bois. Se vend en bloc.

Sur le quai d'Emirguen: Une barque à six paires de rame.

Au dépôt de Suleymanié: 300 crochets en laiton, 237 bâts fabriqués en cuir, pour portefeuille, 38 kilos d'aluminium en plaque, en lingot et en pièces, 775 fils télégraphiques galvanisés.

A la fabrique de cuir et de souliers de Beicos: 50.000 paires de boucles, 8.000 kilos de clous en bois, 500.000 capsules pour souliers.

Au dépôt de Tophané: 500 kilos de ruban en cuivre.

Au dépôt de constructions de Sélimié Kavak: 9 dépôts d'eau galvanisés en tôle, 2.500 kilos d'érouves, 21 pompes avec accessoires en laiton, 900 kilos de clavettes pour rails Decauville, 750 kilos de traverses de rails Decauville, 724 pioches usagées, 33 portes charpentées (dograma) 284 chambrelles (tcharchives).

A la fabrique de réparations d'Aivansarail: 8.500 kilos de clous noirs (ekser).

Au dépôt de Saradjkhané: 148 kilos de papier copie pour cartes, 500 kilos de papier mince, glacé au verso (perdachli).

No 180 Adjudication sur place du vendredi, 9 septembre 1921, par la commission de vente de Tchataldjé, dépôt militaire de Hademkeuy: Clous noirs et petits clous, pellées neuves ordinaires avec ou sans manches, pioches, bombes vides à benzine, en fer, divers outils en fer neuf ou vieux, pompe à incendie, lampes Lux, grandes lanternes en verre.

No 181 Adjudication du lundi 5 septembre 1921. Au yali d'Ismail Pacha à Emirghen: pièces de bois (palaska) cadronées, planches noires en tôle, vieilles tentes, longs crochets pour démolir les murs en cas d'incendie.

Adjudication du mercredi, 7 septembre 1921. Au jardin de l'hôpital de Haidar-Pacha: Voitures de transports et accessoires, bombes galvanisées, fûts, armoires et tables.

Les marchandises mentionnées au No 181 seront vendues aux enchères sur les lieux et aux jours indiqués. Le prix de ces marchandises se paie au comptant.

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de fer Ottoman d'Anatolie pôle à la connaissance publie qu'à partir de mercredi 1er Juillet 1921, le service de voyageurs entre Haidar-Pacha-Penlik-Yarem dja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après:

STATIONS	No 4 Haid-P Pendik	No 6 Haid-P Pendik	No 8 Haid-P Pendik	No 1048 Haid-P Touzla	No 10 Haid-P Pendik	No 12 Haid-P Pendik	No 14 Haid-P Guebzeh	No 16 Haid-P Bostanj	No 18 Haid-P Pendik	No 20 Haid-P Pendik	No 22 Haid-P Pendik
Pont Karakeuy (dép.)	07 30	09 —	11 05	12 —	14 15	15 45	17 —	17 20	19 20	19 25	20 40
Haidar-Pacha (arr.)	07 55	09 20	11 25	12 20	14 35	15 05	17 25	18 40	19 45	20 05	21 05
(Dép.)	08 00	09 25	11 30	12 30	14 40	16 10	17 30	17 33	18 50	19 50	21 11
Bifurcation	08 09	09 34	11 39	—	14 49	16 19	—	17 42	18 59	19 59	21 20
Ghieu-Tépé	08 15	09 40	11 45	—	14 55	16 25	—	17 48	19 05	22 05	21 26
Erenkeuy	08 18	09 43	11 48	—	14 58	16 28	—	17 51	19 08	20 08	21 29
Souadié	08 22	09 47	11 52	—	15 02	16 32	—	17 58	19 12	20 12	21 33
Bostandjik	08 26	09 51	11 56	—	15 06	16 36	—	18 00	19 16	20 16	21 37
Mallépo	08 34	09 59	12 04	13 17	15 14	16 44	17 50	18 24	20 24	21 24	21 45
Poste R. D. Klm. 16.600	—	—	—	13 28	—	—	—	—	—	—	—
Cartal	08 45	10 08	12 13	—	15 23	16 53	17 59	19 32	20 33	21 54	—
(arr.)	08 50	10 15	12 20	18 48	19 30	17 —	18 06	19 40	20 40	22 01	—
Pendik (Dép.)	—	—	—	13 58	—	—	18 11	—	—	—	—
Poste C. B. Klm. 26.600	—	—	—	14 18	—	—	18 19	—	—	—	—
Poste G. A. Klm. 31.	—	—	—	14 35	—	—	18 25	—	—	—	—
Touzla	—	—	—	14 57	—	—	18 35	—	—	—	—
Guebzeh	—	—	—	15 24	—	—	18 52	—	—	—	—
Dil-Iskélessi	—	—	—	15 47	—	—	—	—	—	—	—
Tavchandjil	—	—	—	15 58	—	—	—	—	—	—	—
Héréké	—	—	—	16 18	—	—	—	—	—	—	—
Yaremja	arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

STATIONS	No 3 Pendik Haid-P	No 5 Pendik Haid-P	No 7 Bostanj Haid-P	No 9 Guebzeh Haid-P	No 11 Bostanj Haid-P	No 13 Pendik Haid-P	No 15 Pendik Haid-P	No 17 Pendik Haid-P	No 19 Pendik Haid-P	No 21 Bandik Haid-P	No 23 Pendik Haid-P	1051
Yaremja	Dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 30
Héréké	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 59
Tavchandjil	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 14
Dil-Iskélessi	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 25
Guebzeh	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 01
Touzla	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 28
Poste G. A. Klm. 31.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 40
Poste G. B. Klm. 26.600	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 52
Pendik (arr.)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 05
(Dép.)	06 00	07 08	—	—	08 17	09 45	11 23	13 23	16 22	18 45	20 15	20 23
Cartal	06 08	07 16	—	—	08 25	09 51	11 31	13 31	16 30	18 53	20 23	20 32
Poste R. D. Klm. 16.600	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 43
Mallépo	06 17	07 25	—	—	08 34	10 00	11 40	13 40	16 39	19 02	20 32	20 53
Bostandjik	06 25	07 33	08 25	—	—	09 15	10 08	11 48	13 48	16 47	19 10	21 07
Souadié	06 30	07 38	08 30	—	—	—	10 13	11 53	13 55	16 52	19 15	20 45
Erenkeuy	06 36	07 44	08 36	—	—	09 24	10 17	11 59	13 59	16 58	19 21	20 51
Ghieu-Tépé	06 40	07 48	08 40	—	—	09 28	10 23	12 03	14 03</td			